

## [118] CHAPITRE VIII.

DES CHRETIENS DE CETTE MESME MISSION DE LA  
CONCEPTION.

L'AN passé cette Eglise floriffoit assez heureusement pour les commencemens d'une Eglise naiffante au milieu d'une barbarie, qui n'auoit rien que de fauage depuis la creation du monde. Cette année le nombre en est notablement décheu, plusieurs ont esté renuersez par terre, qui dans la mort de leurs parens, de leurs nepveux, de leurs enfans, & la ruine de leur famille n'ont pas eu assez de foy pour supporter avec courage ces coups-là de la main de Dieu, mais ont blasphemé contre luy, & se voyant plus mal traittez que ceux qui estoient infideles, ont abandonné le Christianisme, comme si ce malheur ne leur fust arriué que par l'impuissance de Dieu, qui auroit eu moins de pouuoir à les preferuer du fleau qui rauageoit tout le pays, [119] que n'auoient les demons pour ceux qui se rangeoient de leur party. Nous apprendrôs dans l'éternité les refforts adorables de cet œil qui voit tout, & va disposant en cette façon les ordres de sa prouidence: mais cependant nous ne cessons de le benir de tout: car si plusieurs en ces rencontres ont esté infideles à Dieu, nous auons admiré le courage de quelques vns, qui se font conferuez entierement dans leur ferueur, & mesme ont augmenté leur zele au plus fort de toutes ces bourasques.

Vne bonne vieille d'environ septante ans, de mesme